



HAL
open science

Connaissance, attitude et pratique des chiroptérologues vis à vis de la rage en Amazonie française

Brigitte Roman-Laverdure, Lucie Viavant, Philippe Abboud, Gaelle Walter,
Alessia Melzani, Emilie Mosnier, Vincent Rufaray, Guillaume Vesin, Félix
Djossou, Loïc Epelboin

► To cite this version:

Brigitte Roman-Laverdure, Lucie Viavant, Philippe Abboud, Gaelle Walter, Alessia Melzani, et al..
Connaissance, attitude et pratique des chiroptérologues vis à vis de la rage en Amazonie française. 19
ème Journées Nationales d'Infectiologie (JNI), Jun 2018, Nantes, France. hal-02870321

HAL Id: hal-02870321

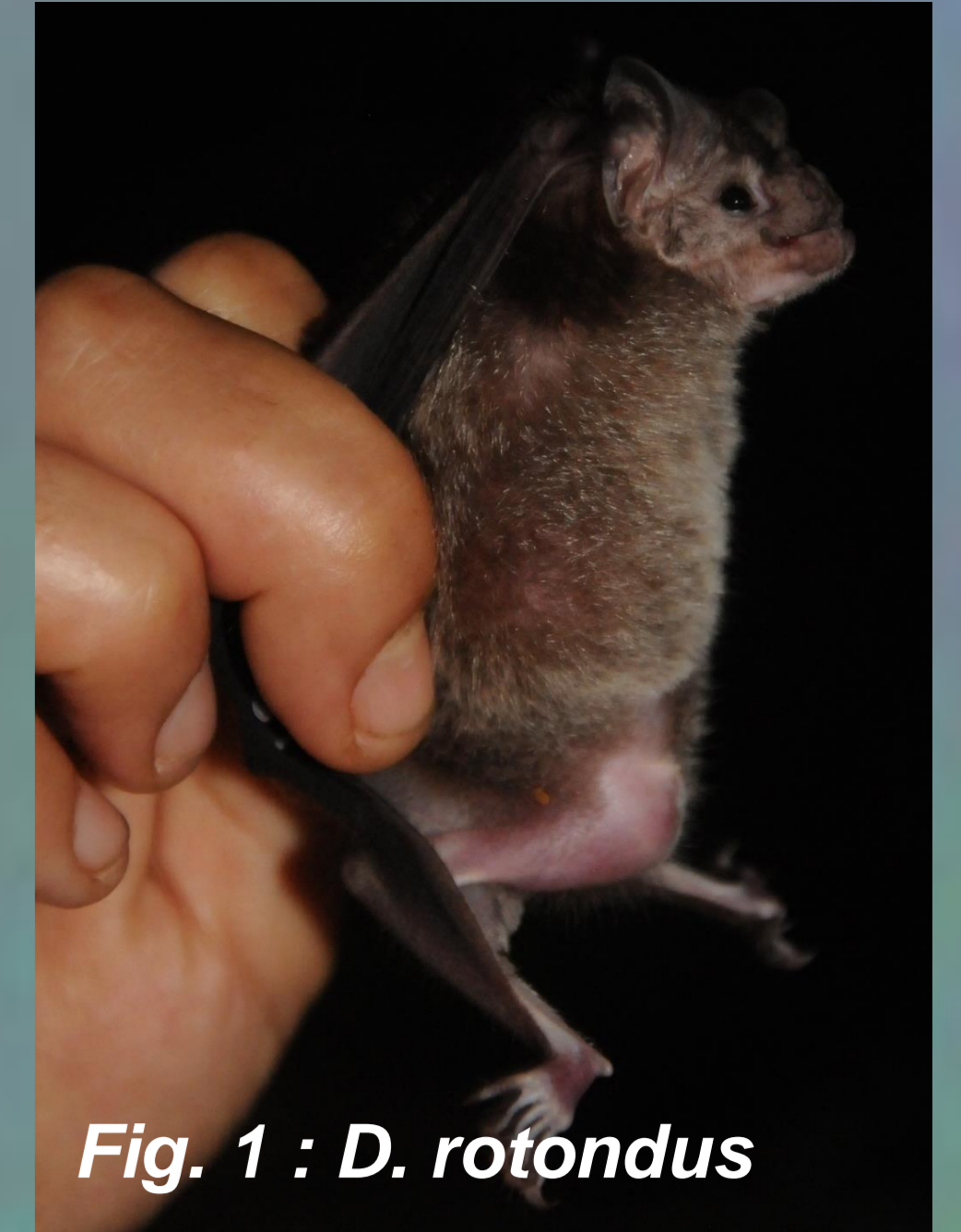
<https://univ-guyane.hal.science/hal-02870321>

Submitted on 16 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Connaissance, attitude et pratique des chiroptérologues vis-à-vis de la rage en Amazonie française

Fig. 1 : *D. rotundus*

Brigitte Roman-Laverdure¹, Lucie Viavant¹, Philippe Abboud¹, Gaëlle Walter¹, Alessia Melzani¹, Emilie Mosnier², Vincent Rufay³, Guillaume Vesin¹, Félix Djossou¹, Loïc Epelboin¹. 1, Unité des maladies infectieuses et tropicales, Centre de traitement antirabique, CH André Rosemon, Cayenne; 2, Centres Délocalisés de Prévention et de Soins, CH André Rosemon, Cayenne; 3, Groupe Chiroptères de Guyane, Cayenne

Introduction

La **rage** est une **zoonose virale** responsable de plus de **60000 décès par an** dans le monde. Un seul cas de rage humaine avéré en Guyane en 2008. Le virus de la rage (genre *Lyssavirus*) est présent dans la **salive** de l'animal contaminé en fin de maladie.

La **transmission** se fait par **morsure ou griffure** par un animal contaminé ou léchage sur peau excoriée ou sur muqueuse.

En Guyane, il existe 2 principales espèces responsables de morsures à risque de transmission du virus de la rage et aboutissant à une prise en charge médicalisée : les chiens et les **chiroptères**, en particulier **l'espèce hématophage** *Desmodus rotundus* (figures 1 & 4). Dernier cas de rage animal en 2015, diagnostiqué chez un chiot.

Plus de 100 espèces de chauves-souris existent en Guyane, et toutes potentiellement porteuses du virus, exposant les scientifiques et naturalistes étudiant les chauves-souris (chiroptérologues) à un risque répété lors des captures à visée scientifique (figures 2 & 3).

Objectif : Evaluer les connaissances de ces professionnels vis-à-vis du risque rabique et de sa prévention ainsi que leurs besoins en formation et informations émanant du Centre de Traitement Anti Rabique (CTAR).

Matériels et méthode

Étude **descriptive**, auto-questionnaire mis en ligne (Sondage Online).

Période d'étude: **Du 6/10/2017 au 6/11/2017**.

Population d'étude : 60 membres de la liste de diffusion des chiroptérologues et passionnés de chauves-souris : « *chiroguyane@yahoo.fr* ».

Analyse rétrospective des données en rapports avec leurs pratique, connaissances de la maladie, du traitement, de la vaccination antirabique et du suivi sérologique.

Fig. 2 : prélèvement de salive de *D. rotundus*Fig. 3 : « démaillage » d'une *Artibeus planirostris*

Résultats

► Description de la population

- **20 personnes** ont répondu au questionnaire (33% de la liste de diffusion), dont 19 complètement.
- 65% étaient des hommes, 100% originaires d'Europe, 45% >40 ans.
- 50% étaient en contact direct avec des chauves-souris au moins une fois par mois et 20% plusieurs fois par semaine (cf. **Figure n°1**).
- 37% manipulaient parfois à mains nues (cf. **Figure n°2**).

Figure n°1 : Fréquence de contact avec les chauves souris

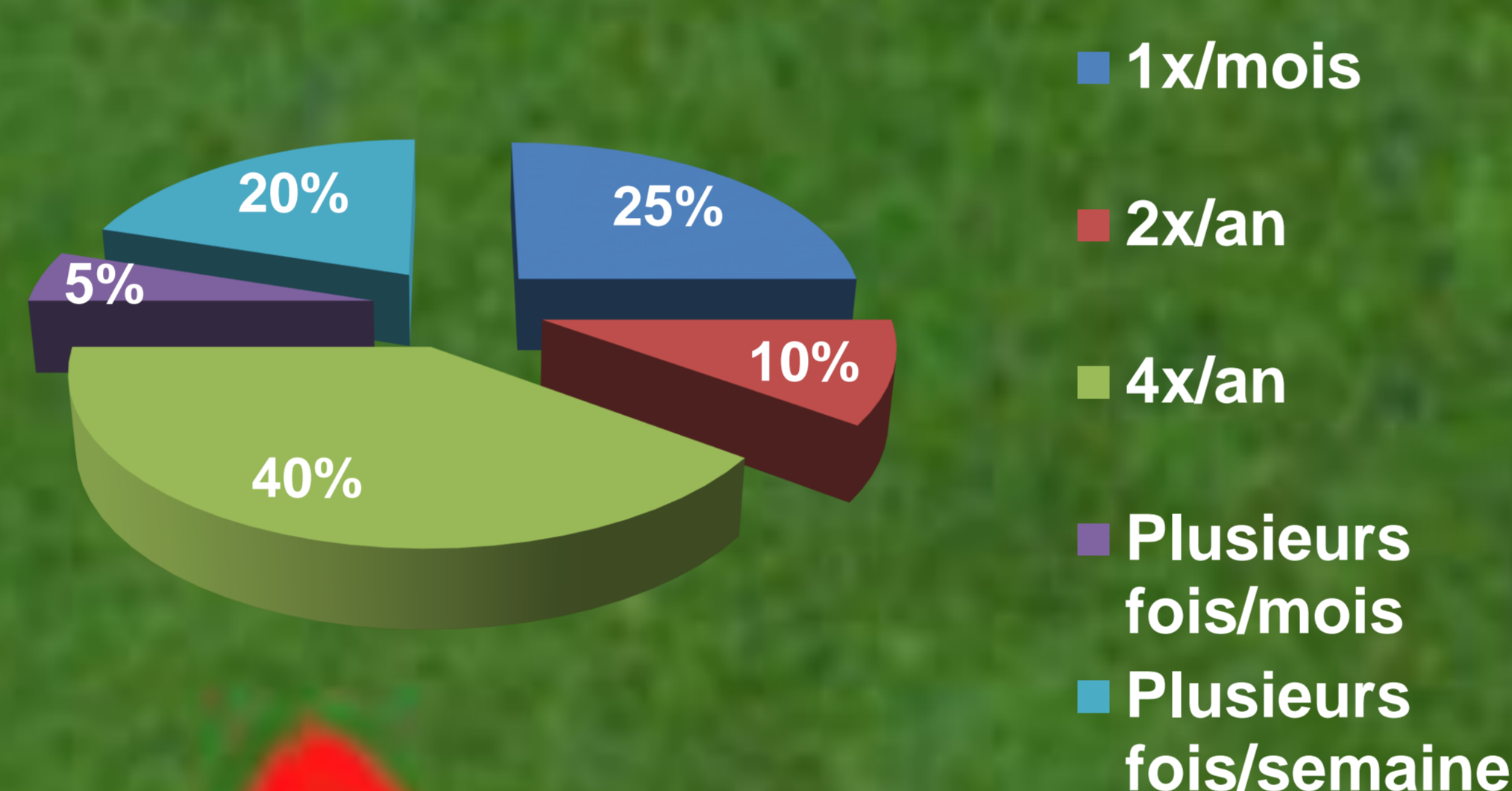


Figure n°2 : Mode de manipulations des chiroptères

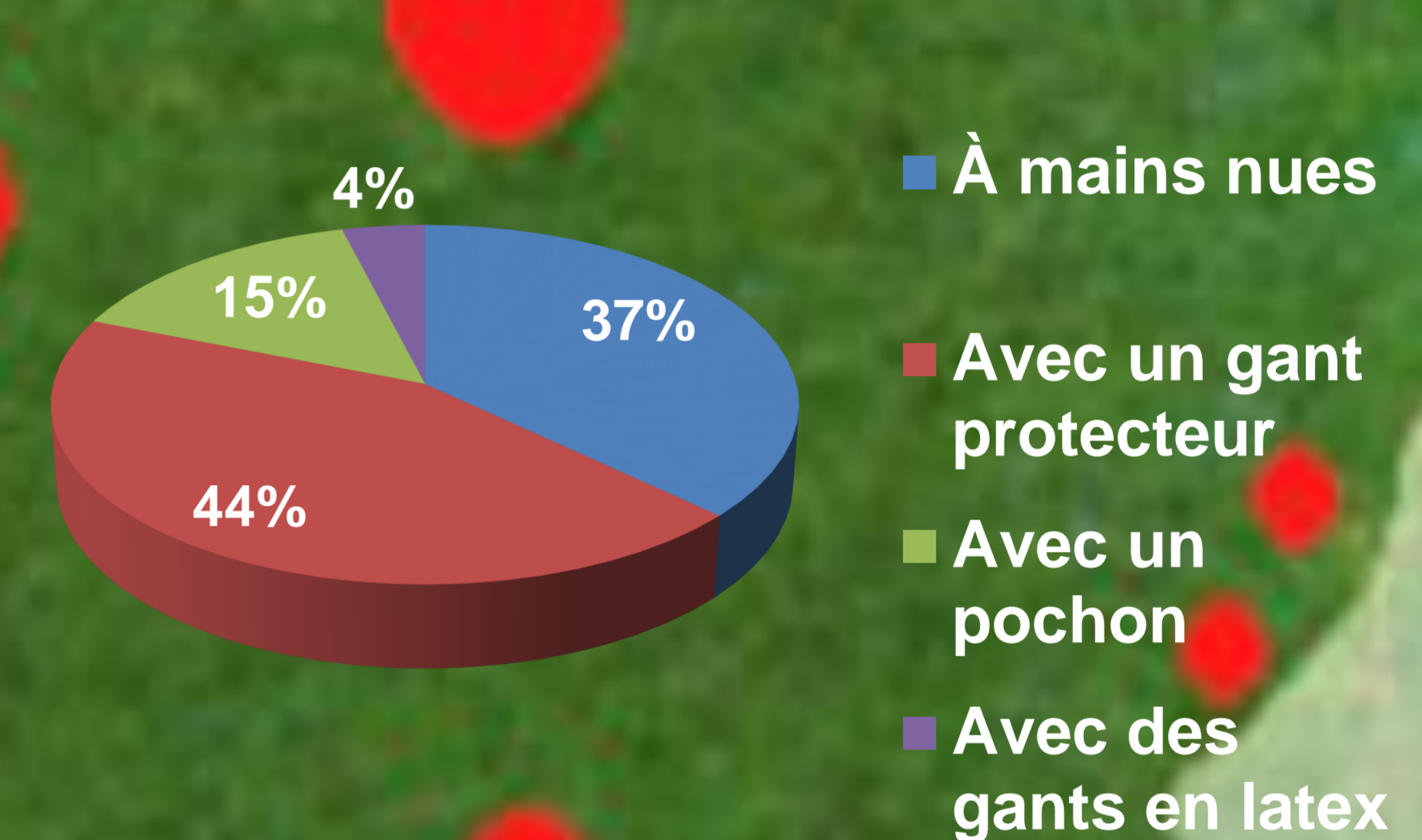
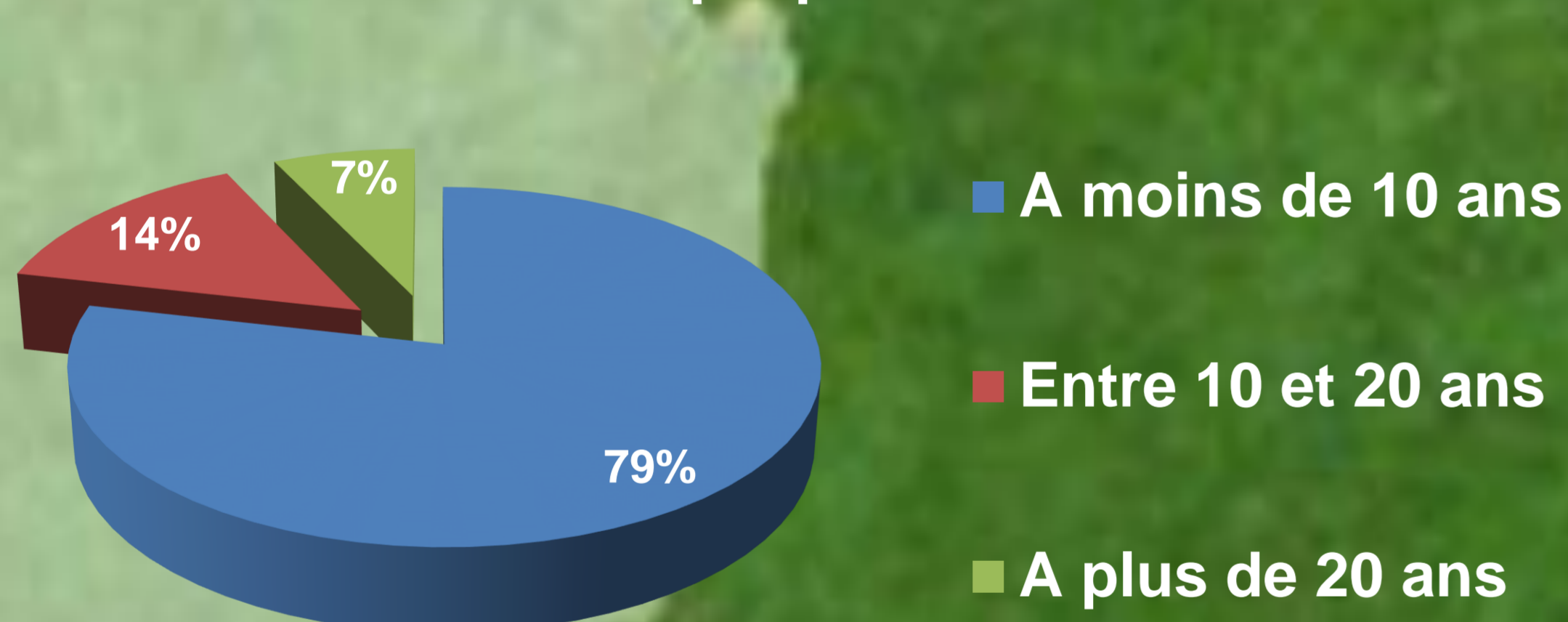


Figure n°3 : Antécédent de vaccination antirabique préventive



► La rage et son traitement

- 95% savaient que l'agent responsable de la rage est un virus.
- 75% savaient qu'il touche le cerveau et 35% les nerfs.
- 95% savaient qu'il existe un traitement post-exposition : composé de vaccins antirabiques seuls pour 31% et accompagnés d'immunoglobulines antirabiques pour 23%.
- 84% savaient que la maladie est systématiquement mortelle une fois déclarée.

- 89% ne savaient pas que le génotype 1 RABV était responsable de la rage chez les chauves souris en Guyane.
- 59% identifiaient les chauves souris comme réservoir de la rage en Guyane et 33% pensaient qu'ils font partie des principaux vecteurs, en plus des chiens et chats.
- Seules 2 personnes ignoraient qu'il y avait déjà eu un cas de rage humaine (en 2008) en Guyane (11%).

► La primo vaccination antirabique et son suivi sérologique

- 63% savaient que la vaccination antirabique préventive était recommandée chez les chiroptérologues.
- 79% avaient bénéficié de la vaccination antirabique préventive, et également 79% datant de moins de 10 ans (cf. **Figure n°3**). Seulement 7% pensent être à jour de leurs rappels.
- 56% disaient effectuer des contrôles d'anticorps mais seulement 37% savaient qu'elles s'effectuent chaque année (cf. **Figure n°4**).
- 35% savaient que la fréquence des contrôles dépend du degré du risque d'exposition (cf. **Figure n°5**).
- 63% savaient qu'une consultation au CTAR était nécessaire à chaque nouvelle exposition et 90% savaient que cette vaccination était nécessaire à leur activité.

Le CTAR et les chiroptérologues

63% pensaient être insuffisamment informés toutefois 79% souhaitaient plus d'informations.

Figure n°4 : Fréquence des contrôles de sérologie antirabique après la primo-vaccination

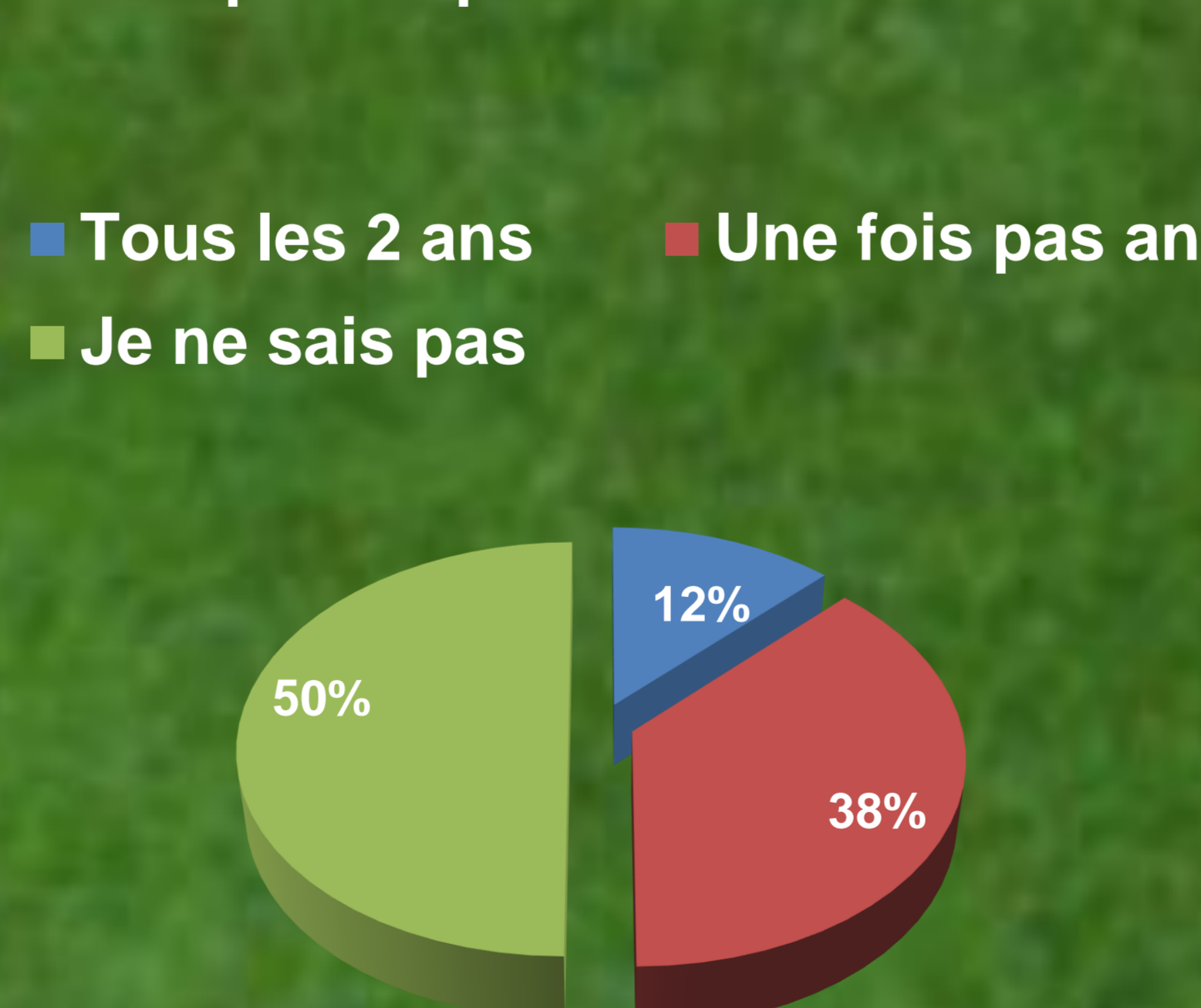
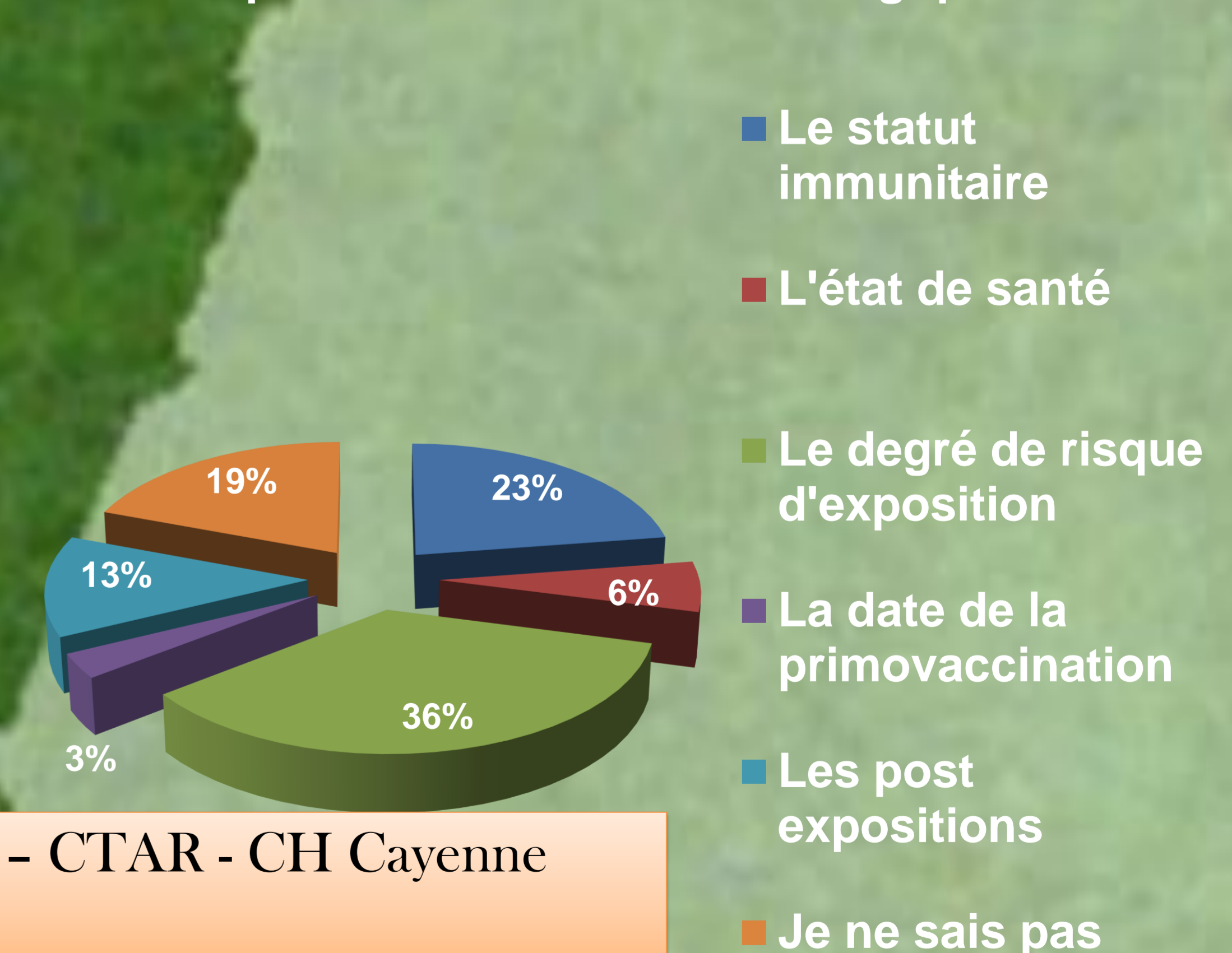


Figure n°5 : Critères déterminant la fréquence des contrôles sérologiques

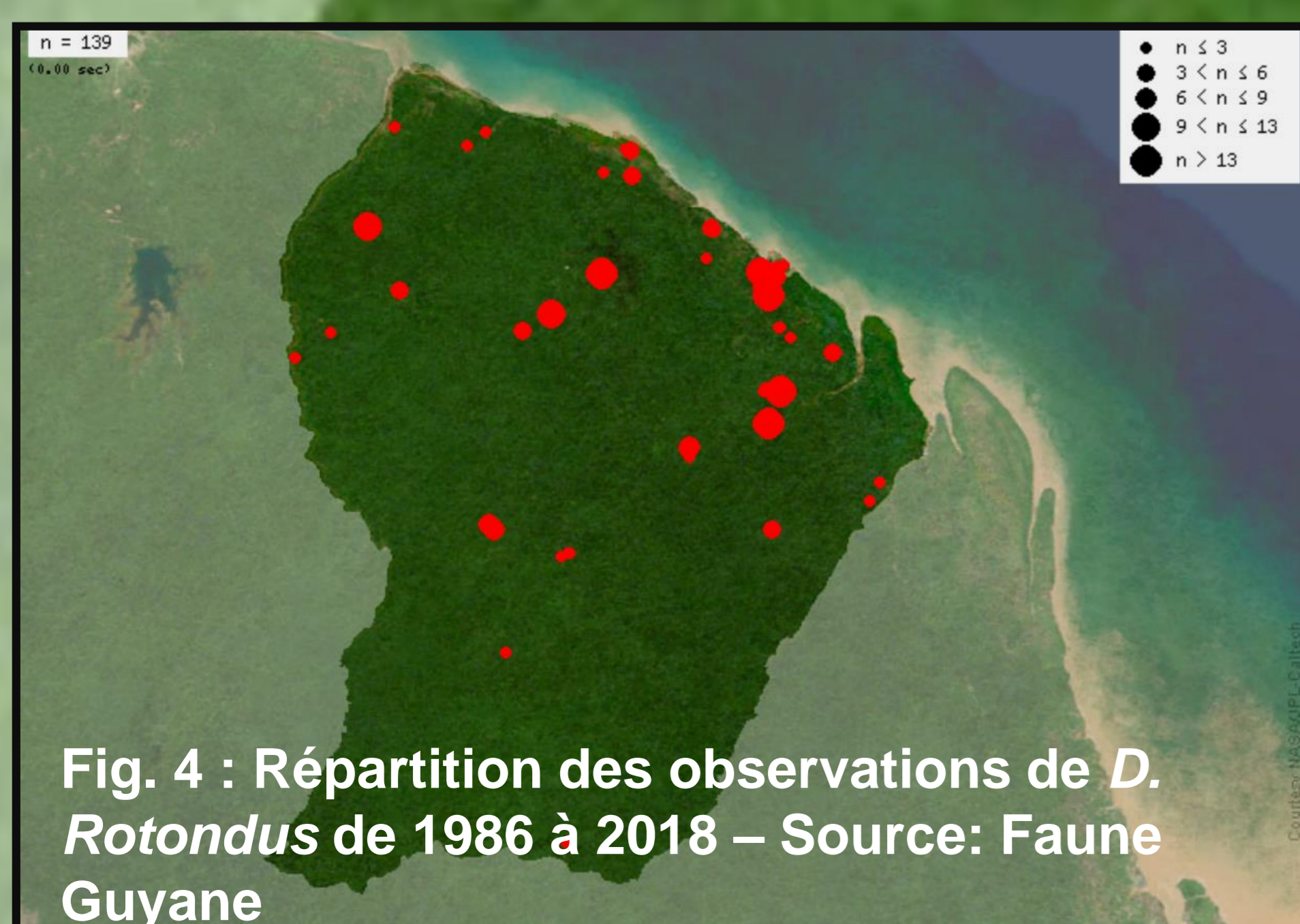


Contact : Mme Brigitte Roman-Laverdure - CTAR - CH Cayenne
Mail: brigitte.laverdure@ch-cayenne.fr

Discussion/Conclusion

- Chiroptérologues assez bien informés sur la rage et le risque inhérent à leur activité, en contraste avec l'importance des prises de risque (manipulations à mains nues).
- Connaissances sur les possibilités thérapeutiques médiocres
- Couverture vaccinale déclarée et contrôles sérologiques insuffisants.
- Demandes et besoins en information importants.

Suite à cette étude, une des perspectives serait de développer l'une des missions du CTAR via des informations en lignes, groupes de diffusion et Facebook, organisation de formations dans un cadre associatif (Groupe Chiroptère de Guyane, Groupe d'étude et de Protection des Oiseaux de Guyane - GEPOG...), les personnes concernées provenant de milieux professionnels hétérogènes.

Fig. 4 : Répartition des observations de *D. Rotundus* de 1986 à 2018 – Source: Faune Guyane